

Orson Welles sur le Net

Un parvenu de génie

Carl Rodrigue

Number 231, May–June 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48139ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rodrigue, C. (2004). Orson Welles sur le Net : un parvenu de génie. *Séquences*, (231), 16–17.

Orson Welles sur le Net UN PARVENU DE GÉNIE

« Vous voulez un *happy end* ? Cela dépend seulement du moment où vous terminez votre histoire » – Orson Welles



<http://www.editionsmontparnasse.fr/citizen/kane/pages/owelles.html>



<http://orsonwelles.20m.com/>

*Parvenu beaucoup trop tôt au sommet, le seul chemin envisageable pour Orson Welles à l'âge de vingt-sept ans était la descente. Et s'il fut en parti responsable de sa glissade vers le bas, il faut bien admettre que l'industrie cinématographique lui donna une bonne poussée. Après s'être fait remarquer lors de la diffusion de son émission radiophonique *The War of the Worlds* et avoir tourné coup sur coup *Citizen Kane* et *The Magnificent Ambersons*, le jeune cinéaste se verra en effet couper les vivres lors du tournage de *It's All True*. Dès lors, Welles passera la majeure partie de sa vie à essayer de financer ses films plutôt qu'à les tourner. Bien qu'il ne soit pas célébré comme il le mériterait sur le Net, on dénombre tout de même plusieurs sites intéressants. Nous dressons ici pour vous notre liste de recommandations habituelles.*

Carl Rodrigue

Entamons notre parcours avec un extrait de l'*Encyclopædia Universalis* française telle qu'elle est présentée sur le site Orson Welles hébergé par le cégep de Sainte-Foy. D'entrée de jeu, on renonce à chercher au sein de l'œuvre du cinéaste une quelconque unité de style et on offre plutôt au lecteur la perspective suivante : « Peut-être faudrait-il accueillir chaque film de Welles comme il le définit lui-même : une expérimentation. Orson Welles serait alors le premier essayiste du cinéma. » Cet angle est ainsi illustré par une analyse présentée en quatre sections : Comédie et Vérité, Le Sens de la technique, Acheminement vers la parole, L'Innocence des poètes.

Également intitulé *Orson Welles* (on repassera pour l'originalité), ce second site francophone ne s'avère être qu'un bref coup d'œil sur la carrière de l'auteur de *Touch of Evil*. On y trouvera tout de même une intéressante section sur les films inachevés ainsi qu'une seconde consacrée à *Citizen Kane*, incluant quant à elle plusieurs story-boards, photographies et autres extraits de films. L'effort est louable, mais il faut convenir que l'on a bien peu à se mettre sous la dent.

Pour vraiment se rassasier du côté francophone, il faut se rendre sur *Orson Welles — Édition Montparnasse*. Aux côtés des sections habituelles : biographie, filmographie et bibliographie, figure une section spéciale sur *Citizen Kane* dans laquelle sont recensées les innovations techniques et narratives employées dans le film.

Une section intitulée « Un néophyte de génie » raconte aussi comment le jeune Welles, embauché en 1939 par la RKO, affirma en pénétrant dans leurs studios : « C'est le plus beau train électrique qu'un petit garçon ait jamais vu ! » Déclaration empreinte d'une naïveté qu'il allait perdre au cours des années suivantes... Pendant qu'on y est, on pourra également mettre la main sur quelques suppléments tels des fonds d'écran et autres photos d'acteurs du *Mercury Theater*. On y retrouve aussi diverses citations de cinéastes comme François Truffaut. Ou Jean Cocteau : « Orson Welles est une manière de géant au regard enfantin, un arbre bourré d'oiseaux et d'ombre, un chien qui a cassé sa chaîne et se couche dans les plates-bandes, un paresseux actif, un fou sage, une solitude entourée de monde, un étudiant qui dort en classe, un stratège qui fait semblant d'être ivre quand il veut qu'on lui foute la paix. »

Rendons-nous maintenant du côté anglophone où on ne retiendra *The Estate of Orson Welles* que pour sa section sur la carrière théâtrale de Welles. Si brève soit-elle, cette section mérite d'être mentionnée tellement ce côté du cinéaste demeure méconnu sur le Net. Pour le reste, aucune section ne s'avère vraiment satisfaisante et l'on se voit dans l'obligation d'émigrer vers *Orson Welles as Director*. Encore là, rien de particulièrement sensationnel, mais à l'instar du site précédent, celui-ci offre une section qui n'existe nulle part ailleurs qui traite cette fois du séjour de Welles en Europe.

Sur le site *Greatest Films*, on retrouvera naturellement une section consacrée à **Citizen Kane**. Des plus détaillées, elle fait état des similitudes entre Charles F. Kane et William R. Hearst ainsi que des principales innovations cinématographiques attribuées au film. Pour ceux qui voudront en savoir davantage sur l'œuvre maîtresse de Welles, un détour sur *The Battle over Citizen Kane* leur est fortement recommandé. Le site se veut la retranscription intégrale du documentaire du même nom racontant dans les moindres détails la polémique entourant le tournage du film ¹.

Fort de ses trois millions de visiteurs, *Orson Welles — The Man and his Genius* demeure sans conteste le site à inclure dans ses signets. Des plus intéressants esthétiquement parlant et plus complet que les précédents, le site enchante les cinéphiles par son interface conviviale et ses multiples sections : radio, films, citations, articles, trames sonores, livres, liens, galerie de photos; nous vous promettons un séjour des plus agréables.

L'internaute trouvera aussi chez *Orson Welles Ressource Page*, tout ce qu'il aura besoin en guise de compléments sur le réalisateur de **The Trial** : livres, liens, vidéocassettes, œuvres incontournables, affiches de films, tout y est. En guise de conclusion, nous vous proposons la visite de *The Mercury Theater*, un site connexe offrant le téléchargement d'anciennes émissions radiophoniques. Le site inclut une brève description du *Mercury Theater* (dont Orson Welles était à l'époque un des membres) ainsi que la liste intégrale des émissions pouvant être téléchargées. Toutes en format *Real Audio* ou *MP3*, les émissions comprennent entre autres : *The 39 Steps* (que Hitchcock avait quelques années auparavant porté à l'écran), *Around the World in 80 Days* de Jules Verne, *Heart of Darkness* (dont Welles lui-même abandonna l'adaptation cinématographique après l'internement de l'actrice principale, Dita Parlo, mais dont Francis Ford Coppola s'inspirera pour **Apocalypse Now**) ainsi que le légendaire *The War of the Worlds* de H. G. Wells. La radiodiffusion de ce dernier, soufflant un vent de panique sur la côte est des États-Unis, fut en effet le véritable premier coup d'éclat de Welles et lui ouvrit toutes grandes les portes du 7^e art. Le parvenu était loin de se douter de la tournure qu'allaient prendre les événements. Près de quarante ans plus tard, il déclara à ce sujet : « Je crois que mon erreur majeure fut de demeurer dans le cinéma. Mais c'est une erreur que je ne peux regretter, car c'est exactement comme de dire : « Je n'aurais jamais dû rester marié à cette femme, mais je l'ai fait car je l'aime ». J'aurais eu davantage de succès si j'avais quitté le cinéma immédiatement, si j'étais demeuré au théâtre, si je m'étais dirigé en politique ou m'étais lancé dans l'écriture. J'ai passé la plus grande partie de ma vie à chercher à financer mes films : 2 % de création et 98 % de transpiration. Ce n'est nullement une façon de vivre sa vie. »

Toujours est-il que Welles mourut à l'âge de soixante-dix ans, son cœur n'en pouvant plus de pomper le surplus de sang inutilement accumulé en raison de son excédent de poids. Mais l'homme savait à quoi s'en tenir : « Mon médecin m'a ordonné de cesser de préparer des diners intimes pour quatre... à moins qu'il y ait trois autres personnes à table. » ❧

¹ On retrouve ce même documentaire dans l'édition DVD de **Citizen Kane**.

DIX SITES À CONSULTER

Orson Welles (Cégep de Sainte-Foy)

<http://ici.cegepstefoy.qc.ca/departements/cinema/ANALYSES/ETUDIANT/WELLES.HTM>

Orson Welles (francophone)

<http://members.aol.com/cinefilie/welles.htm>

Orson Welles – Édition

Montparnassehttp://www.editionsmontparnasse.fr/citizen_kane/pages/owelles.html

The Estate of Orson Welles

<http://www.bway.net/~nipper/home.html>

Orson Welles as Director

<http://members.tripod.com/~bencher/index.htm>

Citizen Kane (The Greatest Films)

<http://www.filmsite.org/citi.html>

The Battle over Citizen Kane

<http://www.pbs.org/wgbh/amex/kane2/index.html>

Orson Welles – The Man and his Genius

<http://orsonwelles.20m.com/>

Orson Welles Ressource Page

<http://www.rcubedproductions.com/orson.html>

The Mercury Theater

<http://www.unknown.nu/mercury/>

Exemples de fonds d'écrans disponibles sur le site Orson Welles – Édition Montparnasse

